

Voyages en cabanes

contes de nos maisons rêvées

Quel est le point commun entre un lit et un radeau ?

Comment ranger ses enfants dans un placard et les rendre parfaitement heureux ?

Quelles rations de survie pour une traversée du salon ?

Combien d'arbres pour faire une forêt ?

Pourquoi les "adultes" ne font plus de cabanes...



Nos cabanes sont nos premières maisons. Un espace à nous...

Elles développent nos **imaginaires** et nos envies de transformation et de voyage.

Cabanes éphémères, cabanes "jamais finies", cabanes abandonnées, elles gardent trace du temps qui passe et qui nous pousse à **grandir**.

Elles nous préparent à partir à la recherche de notre propre nid.

Et puis elles portent la trace de nos jeux fantastiques et de la période de tous les possibles.

**Une écriture adaptée
pour les petits ET les grands !**

pour les 3-6 ans : 30 minutes – 30 enfants

pour les 6-11 ans : 45 minutes

Tout public (les parents vont aussi s'y retrouver !) : 1h

Voilà, c'est ma maison...

Avant, quand j'étais petite, j'habitais
dans une autre maison,
avec mes parents.

je faisais tout le temps des **CABANES**
avec des chaises,
des couvertures en laine qui grattent,
des pinces à linge,
des bâtons,
du papier,
du scotch,
du bois,
des clous rouillés,
des branchages et des fougères.

C'était LE GRAND DÉBALLAGE

Avec mon frère,
avec des cousins,
avec les copains,

c'était LE GRAND PARTAGE

sous la table,
dans le salon,
sous un lit pleins de moutons,
dans un placard pas trop noir,
dans la chambre des parents,
dans une forêt aux trois arbres.
Ça me menait au bout du monde,
en bateau ou en roulotte,
et à l'intérieur de moi,

c'était LE GRAND VOYAGE

Dans ces espace-cocons je me cachais, je m'enfouissais
Je voulais regarder le dehors imaginaire du profond du dedans,
un voyage immobile au creux de la maison ou au fond du jardin
sans doute encore un peu petite...

Et puis un jour
je suis sortie
et même je suis partie,
la maison était devenue trop petite
ou peut-être que j'étais devenue trop grande
et j'ai cherché une maison, à moi,
pour y écrire de nouveaux voyages immobiles.

Et vous, vous en faites des cabanes ?



Un extrait

On grandissait.

Mon frère a pensé que ce serait bien qu'on déménage - en forêt.

Combien d'arbres pour faire une forêt ?

3... pour faire le tour, pouvoir se perdre et se cacher au centre.

Au fond du jardin il y avait 3 arbres, et un eucalyptus en forme de scooter.

Il avait poussé comme il pouvait. On y grimpait à 4. Le chat y dormait en creux.

On s'est lancé dans la construction d'une cabane adossée au mur du cimetière.

- On va la faire en quoi ?

- En fougères, comme Robinson

- En toile cirée, c'est waterproof

- En plastique, c'est fantastique?

- N'importe quoi !

Et Papa a dit « avec le vieux lambris de la chambre et de l'aggloméré ». Mon père il fait tout en aggloméré.

Mon frère a sorti une boîte de clous pas trop rouillés.

Ce qu'il y a de bien avec un frère c'est qu'il construit et comme ça on a tout son temps pour aménager et faire la déco.

C'était agréable comme quand ma mère aménage la caravane avec la vaisselle arcopal assortie et l'électroménager miniature spécial campeurs, en chantant comme si elle jouait dans une comédie musicale, comme Blanche Neige dans la maison des nains.

On pose un vieux tissu, une tasse avec la reine d'Angleterre.

Et c'était merveilleux comme quand on recycle des boîtes à bijoux pour faire des meubles dorés et argentés à nos Barbies et qu'on transforme un vieux cartons en Buckingham Palace.

Bon, quand même on a porté les planches et passé les outils aux gars...

Avec mon père, on a construit une cabane avec un trou étroit sur toute la largeur pour fenêtre, comme dans une hutte pour tirer les canard, un conduit de cheminée qui descendait sur un trou dans la terre et un étage en aggro. Dans le garage, il y avait tout un tas d'objets qui pouvaient servir, des vieilles télé, des canapés désossés qu'on ne voulait pas jeter, « parce qu'ils avaient rendu service » ou même qu'on avait ramené de la déchetterie.

Mon père était très enthousiaste et investi d'une mission à l'importance capitale. Il continuait à enfoncer des clous même quand on en avait marre et qu'on était occupés à gratter le chocolat des choco BN avec nos dents de devant.

On a construit une cabane magnifique. Avec une table et une nappe à fleurs, une échelle pour l'étage et un chouette poster de tennisman à bandeau et à grands sourcils, qui montre sa raquette avec un regard de vainqueur.

On pouvait y tenir à 2 en serrant bien nos sacs de couchage. Mais on était 4, avec les copains.

Bon, on a décidé que les garçons dormiraient dans la tente, une canadienne bleue, avec des pommes de terre pour éviter la foudre - le paratonnerre de l'église est à 20 m mais on sait jamais - et que, nous, les filles on logerait à l'étage, parce qu'on est les aînées - et c'est quand même nous qui décidons.

Les garçons ont dit d'accord.

On est parti à vélo pour le fond du jardin avec nos sacs à dos remplis de provisions : du pain de mie à griller, des pommes de terre, du beurre et tout un tas de choses indispensables pour notre survie : une lampe torche, du papier alu, les albums d'Astérix, les sacs de couchage, nos oreillers, des poupées, des peluches, une radio et un grille-pain qui ne fonctionnaient pas mais qui, une fois reliés par du câble électrique, faisaient très bien office de « bombe à retardement » pour les ennemis. On les plaçait - façon piège - dans des endroits stratégiques du jardin.

On a grillé nos tartines et nos pommes de terre dans le foyer en enfumant la baraque. Les yeux qui piquent, on a mangé du pain-beurre et les patates - au beurre - avec nos mains marron-terre et noir-charbon. On était bien.

Et après il fait nuit...



Anne Huonnic : : texte et jeu

Trégorroise d'origine, elle aborde les arts par l'écriture, la danse et le chant. Après un passage par l'ECAT à Paris (les Enfants Terribles), elle obtient son Certificat d'Etudes Théâtrales au Conservatoire de Saint Briec dans la classe d'Annie et Monique Lucas puis suit la formation professionnelle en Danse Contemporaine au Lieu (Guingamp) pendant 4 ans.

Très engagée sur son territoire du Haut Trégor, en 2016 elle crée la Cheap Cie et en 2020 elle prend un tournant décisif vers la création et la production de spectacles vivants.

Au cœur de ses recherches la transmission d'histoires, quand la fiction poétique de la transmission orale vient réinventer les mémoires : *La Faufilée* (texte Anne Huonnic - collaboration avec Jean Becette, plasticien) et *Désiré*, « ici il fait du vent et c'est cela que nous demandons » (lettres d'un jeune mousse né en 1900 - collaboration avec Hélène Sarrazin).

Elle a également joué dans la lecture spectacle de Paul Barge : *George Sand ou les éclats d'une vie*.

Elle intervient fréquemment dans des établissements scolaires de divers niveaux et poursuit un master en Éducation Artistique et Culturelle à l'INSEAC. Dans le cadre de ses recherches, elle explore la pédagogie artistique, fusionnant ainsi ses intérêts pour les arts de la scène et la transmission.



Une petite forme...

...née d'une grande

Le spectacle *Voyages en cabanes*

est une petite forme ludique et légère.

La scénographie en tissu a été conçue par les **élèves de tapisserie du Lycée Josep Savina de TREGUIER**

Écriture et jeu : Anne Huonnic

Regard extérieur : Hélène Sarrazin

Création plastique : Jean Becette

Avec la voix de Paul Barge

Ce spectacle tout public peut être programmé dans tout type de salle ou en extérieur pour un public de 80 personnes.



La Faufilée

ou l'art de se tricoter la vie !

Pièce pour une comédienne, un danseur et 10 plantes vertes

Avec Anne Huonnic et Gilles Lebreton

Tout public - 1h15

"Je veux une maison", dit-elle.
Et sans un mot, il lui tricote une maison...

Ce spectacle mêlant travail plastique, théâtre, chant, danse et univers sonore questionne notre "habitat" et notre "co-habitation" avec tendresse et humour piquant.

Renseignements : 06 42 42 49 26 ou cheapcie@orange.fr / www.cheapcie.fr

La compagnie

« La Cheap Cie (Collectif Humain d'Expression Artistique Plurielle) est une compagnie de théâtre née en 2020 dans la presqu'île la plus au nord de la Bretagne.

Parce que nous croyons que le monde des arts est perméable, nous proposons de mêler théâtre, musique, danse ou toute autre forme artistique, au gré des rencontres sensibles et des créations.

Parce que nous venons du bord du monde et que nous savons le temps qu'il faut pour aller au centre, nous allons toucher les humains au coeur de leur territoire grâce à des formes légères et autonomes.

Parce que nous sommes au monde, nous allons à la rencontre des autres pour les associer à nos activités créatives. »

Contact :

Cheap Cie

1 rue de Tréguier

22220 PLOUGUIEL

cheapcie@orange.fr

0642424926



Nos intervenants sont agréés Education Nationale.
Notre structure est référencée au Pass Culture.

Fiche technique

Conditions de représentations :

- INTERIEUR OU EXTERIEUR / espace de jeu : 3mX4m (largeur) / nous sommes autonomes en son et lumière.

Matériel à fournir :

- bancs ou chaises (installés par l'organisateur) - 30 coussins fournis par la compagnie.
- 1 prise électrique en 220V

Montage :

- Durée d'installation : 2h
- Temps de démontage : 1h
- Mise à disposition d'une personne d'accueil sur le lieu du spectacle qui aide au montage de la structure

Cheap Cie :
Mairie, 1 rue de Tréguier
22220 PLOUGUIEL
tél : 0642424926
SIRET : 841846025 000 28
Licences : PLATESV-D-2021-001182
et PLATESV-D-2022-002923
APE: 9001Z

**Coût de
cession
2023-2025**

**200€ pour une représentation
50€ par représentation supplémentaire
dans la même structure le même jour.
Possibilité de régler sur facture, en GUSO ou via le Pass Culture
Frais de déplacement au-delà de 30 km autour de Tréguier**

À la médiathèque de Pluguffan, les cabanes d'Anne Huonnic ont captivé le public

Le 26 mai 2025 à 12h20



Sur une scène improvisée à la médiathèque de Pluguffan, la comédienne Anne Huonnic a su jouer avec les éléments et un texte à la fois percutant et poétique. Un spectacle d'une grande qualité émotionnelle.

Samedi 24 mai 2025 au soir, à la médiathèque Nathalie Le-Mel de Pluguffan, une quinzaine d'enfants et d'adultes ont assisté à la scène de la comédienne Anne Huonnic, venue partager son goût des cabanes sous forme d'un récit en partie autobiographique. Dans le décor qu'elle avait aménagé près des rayonnages de livres, Anne Huonnic a planté son sujet avec une simplicité enfantine bien vue. « On a grandi comme ça. On faisait des cabanes avec tout », a déclaré l'artiste. Et de dérouler anecdotes et vérités initiatiques d'un être qui grandit et auquel tout le monde peut s'identifier. Une jolie leçon de vie.